

Le temps d'été est l'occasion d'accueillir dans le diocèse des prêtres venus d'autres horizons, nous vous livrons ci-dessous le témoignage du Père Janko KRISTOF, prêtre autrichien, venu vivre un temps dans le diocèse :

"J'ai demandé un séjour de deux mois. Je voulais avoir une expérience approfondie de l'Eglise en France et je cherchais un lieu ou une communauté prête à m'accepter. Je suis très reconnaissant à Jean-François BERJONNEAU et la fraternité missionnaire pour leur accueil chaleureux et leur traitement hospitalier. Lorsque j'ai décidé de venir en France, l'idée que je me faisais, était que l'Eglise de France était beaucoup plus frappée par la sécularisation à cause de la révolution et des événements qui ont suivi, plus que nous en Autriche. J'avais deux mois pour observer, regarder, demander, réfléchir.

Avec mes évolutions linguistiques croissantes, j'ai pu aider un peu, particulièrement en août. Au cours des premières semaines, j'ai beaucoup voyagé avec Jean-François BERJONNEAU et j'ai pu avoir un aperçu de ce à quoi il est impliqué. J'ai été invité à plusieurs reprises et j'ai expérimenté beaucoup d'hospitalité et appris à connaître les avantages de la cuisine française, en particulier de la cuisine normande.

Pour moi, le 15 août était très distinctif. Avec Père Michel, nous avons célébré trois messes dans le doyenné de Gaillon et des Andelys. Nous avons compté pour cette zone, parmi les 47.000 habitants, une participation totale d'environ 200 fidèles. Il y avait environ 10 enfants, presque pas d'adolescents, à peine des adultes, mais toujours des personnes âgées.

J'ai vu de nombreuses églises dans les villes et les villages. J'admirais les grands bâtiments et m'émerveillais de ce que le gothique normand avait créé. Toutes les églises ici sont très anciennes et rappellent une vie ecclésiastique très développée en France. Les petites et parfois les plus grandes églises du pays sont à peine utilisées pour les services religieux, ils sont surtout nécessaires pour les enterrements, les baptêmes et les mariages.

J'ai vu à la fois à Gaillon et aux Andelys, une petite communauté de personnes engagées dans l'Eglise. Ces personnes consacrent beaucoup de temps et d'énergie à la vie d'une Eglise locale. Pour moi, le nombre de ceux qui marchent avec nous aujourd'hui sur le chemin de la foi, n'est pas déterminant. Des personnes sont disposées à vivre la foi aujourd'hui et à servir la communauté.

Pour nous prêtres, cela signifie que nous devons les accompagner avec une grande délicatesse et que les renforcer dans leur ministère. C'est elles qui forment la paroisse, pas seulement nous les prêtres. Nous les accompagnons un temps donné, nous devons utiliser ce temps pour les respecter, les soutenir et les remercier de tout ce qu'elles font pour la communauté ecclésiale."